

SÉNIOR ET CONFINEMENT



Dr ALINE CORVOL (RENNES)

Mr PIERRE-YVES MALO (RENNES)

Dr GAËL DUREL (TINTÉNIAC)

L'ENQUÊTE DE OLD'UP

WWW.OLDUP.FR

- 5385 répondants sur toute la France, plutôt CSP +.
- Ils ne se reconnaissent globalement pas comme vulnérables ou isolés.
- 73 % n'ont rencontré aucune difficulté pendant le confinement : sentiment de liberté, de reprise d'activités délaissées, d'organisation de l'espace et du temps libéré, de contacts téléphoniques ou numériques (pour 81 % plusieurs fois par semaine).
- Soutiens de leurs proches et leurs voisins. C'est d'abord la préoccupation pour les autres qui apparaît principalement.

L'ENQUÊTE DE OLD'UP (2)

- Rapport plus apaisé avec le temps, redécouverte de soi et des autres. Ils se sont donnés les moyens de rester actifs.
- Mais pas sans conséquences pour certains sur la santé mentale ou le sentiment d'isolement.
- Et stigmatisation, infantilisation des vieux...

L'ENQUÊTE DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES

WWW.PETITSFRERESDESPAUVRES.FR

- Pendant le confinement, 650 000 personnes âgées n'ont trouvé personne à qui parler.
- Pour 41 % des personnes âgées, il avait un impact négatif sur leur santé morale et 31 % sur leur santé physique.
- 27 % des 60 ans et plus n'utilisent jamais Internet, soit environ 4 millions de personnes. Or, 61 % des internautes de 60 ans et plus utilisent Internet pour maintenir des liens avec la famille et les proches.
- Le manque de solidarité renforce l'isolement en zone urbaine, le manque de services du quotidien renforce l'isolement en zone rurale.

L'ENQUÊTE DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES (2)

- Pendant le confinement, leur ligne solitud'écoute a reçu deux fois plus d'appels.
- Deux raisons principales aux appels des primo-appelants : le sentiment nouveau de solitude pour 39,5% des cas et l'ennui lié à l'arrêt des activités et des interactions pour 33,5 % des cas.

« les familles et les pouvoirs publics n'ont pas toujours écouté ce que désiraient les plus âgés, avec, au début du confinement, une sorte d'infantilisation et une croyance à l'irresponsabilité des plus âgés. » **Mélissa Petit**, sociologue

ETUDE REMPAR EHPAD

- **Etude quantitative :**

- Objectif : Identifier les facteurs associés à la survenue d'au moins un cas confirmé d'infection au Covid-19 parmi les résidents d'un EHPAD.

« On a tout fait et cela n'a pas suffi » (Le monde, 25 mars 2020)

- 231 établissements, soit 20 881 résidents, 90 résidents en moyenne (13-448)

24 établissements touchés, 64 décès (5% du total des décès)

- Facteurs protecteurs : repas en chambre, accès à l'extérieur, précocité de l'interdiction des visites

Etude qualitative

- Objectif : Comprendre les décisions prises par les directeurs d'établissement
- 21 entretiens qualitatifs avec les directeurs d'établissements

MODALITÉ DE CONFINEMENT

- Confinement en chambre avant tout cas 65%
- Accès quotidien à un espace extérieur 73%
- Repas en chambre 80%
- Animations : 62% arrêt ou individuel / 35% petits groupes/ 5% maintien
- Port du masque par le personnel
 - Systématique: 14% avant le 14 mars/62% 14-31 mars/ 7% après le 31/3
 - Mésusages des masques 66%

Au-delà des recommandations...

NON-RESPECT DES DROITS DES RÉSIDENTS

- Liberté d'aller et venir
 - Plus prolongée, plus sévère que pour les autres ci
- Droit à l'intimité, à la vie privée
- Respect de la dignité
 - Décès
- Respect du domicile
- Liberté de culte

*Il me disait « Moi pendant l'occupation, je suis resté libre de mes mouvements »
« Voilà, jamais de ma vie on m'a enlevé ce que j'ai de plus cher, ma liberté d'aller et venir! »*

Est-ce qu'on était vraiment dans notre rôle d'enfermer, de restreindre les libertés de gens qui nous ont absolument pas donné mandat pour ça?

...avec une forme d'intrusion, de partager ces derniers instants de vie avec une famille qui n'a pas le droit de toucher le résident

J'en arrive moi à me demander si le modèle de l'EHPAD en fait, si on était vraiment logique, s'il devrait pas être mort avec cette crise.

Concernant les résidents :

Les conséquences les plus fréquemment retrouvées :

- souffrance suite à l'absence ou à l'éloignement de leurs proches (88,0%)
- résidents paraissaient plus tristes (80,1%)

Concernant les familles :

- souffrance émotionnelle (84,1%) en lien avec le confinement de leurs proches
- satisfaction (78,6%) vis-à-vis des moyens de communications numériques en place dans les EHPAD (tablettes, téléphone)

Concernant les équipes soignantes :

- Les équipes se sentaient davantage stressées et anxieuses depuis le début de la pandémie (76,1%) et craignaient de contaminer les résidents (74,8%)
- Plus d'un tiers des équipes soignantes (36,5%) étaient en demande d'un soutien psychologique

Comparaison EHPAD avec des cas covid+ versus non covid :

les résidents étaient plus susceptibles :

- de craindre d'être contaminés par le virus (23,6 vs 16,2 %, $p=0,003$)
- de développer des signes d'anorexie (53,6 vs 40,4 %, $p<0,001$)
- ou encore d'être désorientés à cause du confinement (75,9 vs 68,3 %, $p=0,010$)